

# Air Lorraine

Plus de directeur régional, plus de DRH, un rédacteur en chef qui a annoncé son départ, et depuis peu, un délégué au numérique qui cède son fauteuil pour un remplacement comme patron de la rédaction à Reims... Dernier trou d'air, le directeur régional par intérim ne prend même plus la peine de se déplacer devant l'instance de proximité. Voici donc la nouvelle tactique de la direction : passer sous les radars, comme si tous les problèmes avaient disparu des écrans.

## Mais y a-t-il encore seulement un pilote dans l'avion ?

La présentation par la direction de l'activité à venir, qui se compose essentiellement de PAE au rabais (la fête des jonquilles, ou celle du livre à Metz) et d'une liste des sujets d'EDR en projets, confirme l'absence totale de vision pour la Lorraine. Certes, le CCR a de l'activité, mais c'est loin de leur base que nos techniciens exercent leurs compétences, à Vanves, à Dijon et à Lille notamment. Des adjoints effectuent des remplacements dans d'autres régions, des cadres techniques partent en détachement. Vive la mutualisation ! Mais à France 3 Lorraine elle est à sens unique : nous ne sommes plus un BRI, mais une boîte d'intérim qui sert de réserve de main d'œuvre aux stations plus ambitieuses. A Nancy, aucun projet éditorial ne donne de sens à une rédaction qui dépérit lentement. Résultat ? Une antenne à l'agonie, qui patauge entre sous-activité chronique et démotivation.

Malgré nos demandes répétées à la direction, aucune réunion pour tenter de résoudre les dysfonctionnements quotidiens, et proposer des pistes de réflexion. L'accord sur la Qualité de Vie au Travail (QVT) pourtant impulsé par la direction générale en juillet 2017, prévoit la mise en place « d'espaces de discussion » afin de « réfléchir sur les transformations en cours ou à venir », dans les six mois maximum après la signature de l'accord. Un an et demi après, en Lorraine, et malgré plusieurs crises majeures dans la rédaction, aucune des dispositions n'a été mise en œuvre « quand il convient de réguler et de résoudre des tensions organisationnelles ».

Seule éclaircie dans le ciel gris lorrain : des voyages payés par la région Grand Est (le salon de Las Vegas, et celui finalement annulé à Auschwitz pour cause d'aller-retour dans la journée) et par le Conseil Départemental de La Moselle (les Bocuses d'or à Lyon)... Alors que l'accord collectif interdit les reportages subventionnés, même si « des exceptions peuvent être admises pour des raisons spécifiques, notamment les difficultés d'accès aux lieux où se déroulent des événements qui requièrent la présence de journalistes ». Las Vegas ou Lyon, c'est Bagdad ?

Notre direction cogite sur ce qu'il y a lieu de tourner à l'autre bout du monde mais se révèle incapable de travailler à un projet lorrain en phase avec les attentes de nos téléspectateurs et internautes. Pourtant, en séminaire à Strasbourg en compagnie de tous les rédacteurs en chef du réseau, la direction est revenue convaincue de la nécessité de « remettre de la proximité » dans nos programmes. Trois jours en classe business pour (re) découvrir que France 3 est une chaîne régionale ! Après des années passées à planer à 10 000 mètres au-dessus du quotidien, il est en effet grand temps que la direction retrouve les réalités du plancher des vaches. Surtout à l'heure où elle entend doubler le temps d'antenne des régions, et doper notre présence numérique.

Car on se demande bien avec quels moyens, et surtout, avec qui.

Nancy, le 5 avril 2019